



LACUNE COMBLÉE ?

Fabio Coltorti compte déjà quelques sélections en équipe de Suisse, mais n'a encore jamais joué. Cette lacune devrait être comblée ce soir en match amical à Glasgow face à l'Ecosse. **PAGE 17**



EXPLOIT TRAMELOT

Bien que menés 3-0 (!) après 11'09, Grégory Boillat et les hockeyeurs tramelots ont entamé victorieusement la finale des play-out de 1re ligue hier soir à Meyrin. Ils ont fini par l'emporter 6-4. **PAGE 19**

OPÉRÉ DE L'APPENDICITE

Absent des terrains de Super League depuis le 2 avril 2005 en raison de soucis récurrents aux adducteurs, César André Carignano (FC Bâle) a été opéré d'urgence d'une appendicite en Argentine. L'Italo-Argentin de 24 ans rentrera à Bâle dès qu'il sera en mesure de voyager.

ESCRIME | Grand Prix de Berne, avec Marcel Fischer

La douce magie des voyages

On peut être champion olympique et futur médecin et avoir une âme d'enfant. Marcel Fischer en est la preuve vivante. A quatre jours du Grand Prix de Berne, le Biennois nous emmène dans son univers. Attention magie!

DE BÂLE
TIPHAINÉ BÜHLER

Il sort de la gare de Bâle à vélo, en retard, seulement un peu, comme à son habitude. Retenu à son appartement par des problèmes de plomberie, ça arrive même aux champions, il jette un œil à la vitrine des pâtisseries. Ce sera un chausson aux pommes pour le grand gaillard, histoire d'avoir un peu d'énergie pour l'entraînement de tout à l'heure.

Marcel Fischer a les cheveux en pagaille, à l'image de sa vie ces derniers mois. «Je n'ai commencé mes répétitions pour les examens que lundi dernier», s'en veut-il. Pourtant, c'est une vingtaine d'examens qui l'attendent de juillet à novembre prochains. Les derniers avant d'être médecin. Et là, pas question d'être en retard.

A Berne pour le podium

Il est content malgré tout, Marcel, tel un amoureux avide de tout. Le Grand Prix de Berne de dimanche? Ce sera pour le plaisir uniquement. «En terminant deuxième au Grand Prix du Qa-

tar (n.d.l.r.: le 11 février dernier), j'ai pris une avance confortable au classement mondial. Je suis quasi assuré d'être dans le tableau principal pour les Mondiaux. En plus, j'ai déjà remporté le titre à Berne. Ce n'est désormais plus un objectif prioritaire», respire-t-il en toute décontraction. Il vise néanmoins une place sur le podium de la halle du Wankdorf. En plus, devant famille et amis, la compétition revêt toujours une couleur particulière à son cœur.

Cette vitalité si tôt dans sa saison n'est toutefois pas due à un entraînement intensif fin 2005. Pensez-vous! Pour le compte de l'émission télévisée alémanique «Benissimo», Marcel Fischer a rangé ses épées pour sortir sa baguette magique. Sous la houlette de l'illusionniste français Dani Lary, il a réalisé le numéro de la femme canon, avec la plongeuse Jacqueline Schneider.

«Nous avons travaillé cinq jours pour trois minutes de direct devant un million de téléspectateurs. Robbie Williams était également là. C'est le genre de chose qu'on fait une fois dans sa vie», s'amuse-t-il. En novembre toujours, le fin épéiste s'est essayé au hockey sur glace, pour un match de gala avec d'autres athlètes.

Si le côté joueur du D'Artagnan seelandais en a surpris beaucoup, il ne l'a pas empêché



Homme aux mille facettes, Marcel Fischer est à l'aise aussi bien avant une compétition (comme à droite) que dans un hôpital au Cambodge avec son idole, le docteur Beat Richner (à gauche).



(ldd)

Les champions en concurrence

Marcel Fischer a désormais de la concurrence sur le sol suisse. Les Jeux de Turin ont en effet intronisé cinq nouveaux champions olympiques helvétiques. S'il n'a guère eu le loisir de suivre les Jeux d'hiver, hormis Stéphane Lambiel, le médaillé d'or d'Athènes se réjouit de ce succès national.

«Jusqu'à présent, la Suisse n'a pas toujours brillé aux Jeux, je suis donc content que l'on puisse montrer que nous sommes une nation forte», entame le Biennois, avant de tempérer. «Mais les Jeux d'hiver n'ont pas la même ampleur que ceux d'été, où il y a beaucoup plus d'athlètes. Les

critères de sélection sont alors fixés par le Comité international olympique et non par les pays, comme c'est en partie le cas pour les Jeux d'hiver.»

Enfin, l'épéiste balaye d'une phrase la question de l'éventuelle concurrence qui pourrait s'exercer entre lui et les tout frais champions olympiques. «Si l'on demande à une personne de citer le nom du Suisse médaillé d'or à Athènes, les gens auront peut-être des difficultés. Mais pour les Jeux de Turin, beaucoup ont déjà de la peine à mentionner les noms des cinq champions, alors que les Jeux sont tout juste terminés.» **T. Bü.**

de se consacrer à d'autres causes plus proches de sa sensibilité. «En décembre, j'ai pris des vacances...» L'enfant de Brügg a lâché le mot magique.

Au Cambodge avec son idole

Parti deux semaines au Cambodge avec sa sœur, Marcel Fischer a rencontré son idole de toujours, le Dr Beat Richner. Eh oui! Certains ont pour modèle des stars de cinéma ou des grands champions, le futur médecin, lui, suit avec attention le destin extraordinaire du pédiatre zurichois, parti vivre et soigner les enfants au Cambodge.

«Il a tout lâché pour aller construire quatre hôpitaux à Phnom Pen et Siem Reap. Les soins sont gratuits. Les enfants

viennent de tout le pays pour se faire soigner. Leur famille est avec eux. Elle dort sur place. Les gens sont très proches là-bas. Dès qu'ils se parlent, ils se touchent, ça n'a rien à voir avec la Suisse», raconte le champion d'Athènes.

Amateur de violoncelle

Pour financer ces hôpitaux dont le dernier a été inauguré en décembre lors de la venue de Marcel Fischer, le Dr Beat Richner fait appel à des dons privés, mais pas seulement. «Il organise, chaque samedi, un concert qui ramène de l'argent, admire Fischer. C'est d'abord en tant qu'artiste, sous le nom de Beato-cello, que je l'ai connu. Je jouais du violoncelle, comme lui.»

Loin de son masque et de son épée, l'athlète est de retour, quelques instants, dans la poussière et la pauvreté sud-asiatique. «La tuberculose, la dengue et le sida sont les premiers maux de ces populations» ajoute-t-il encore. Après ses études, le Biennois tenterait volontiers un séjour dans un hôpital du Tiers-Monde. Mais seulement après avoir fait son nid en Suisse.

Dehors, la neige s'est mise à tomber. Minuscules flocons à l'image de toutes ces petites choses que le héros d'Athènes aimerait réaliser, pour lui, mais aussi pour les autres. Et l'escrime dans tout ça? Un flocon, à peine plus grand que les autres, un flocon qui lui permet de relier les continents et les cultures, pour

que le paysage et l'avenir soient un peu plus immaculés. **T. Bü.**

LA SAISON DE MARCEL FISCHER

28 janvier 2006: Coupe du monde au Koweït 22e individuellement (8e par équipes). **11 février:** GP du Qatar 2e (9e). **5 mars:** GP de Berne (à la halle du Wankdorf). **10 mars:** GP de Stockholm. **29 avril:** GP de Heidenheim (Pol). **30 avril:** Tournoi de Tauberbischofsheim (par équipes). **29 septembre au 7 octobre:** Mondiaux à Turin.

Marcel Fischer ne devrait pas prendre part aux championnats d'Europe à Izmir, en juin, en raison de ses examens.

ASSOCIATIONS EN LIEN AVEC FISCHER

- Hôpitaux des enfants au Cambodge: www.beat-richner.ch.
- Pour le développement du sport dans le monde: www.righttoplay.com.
- Ambassadeur de l'Office fédéral de la santé: www.apug.ch.
- Son site: www.fischermarcel.ch.

TENNIS | «Derby suisse» au tournoi de Dubai

Roger Federer reste bien le roi du tie-break

Stanislas Wawrinka (ATP 57) n'est pas devenu le premier joueur à battre Roger Federer en 2006. A Dubai, le Vaudois s'est incliné au premier tour devant le no 1 mondial.

Victorieux 7-6 (7-3) 6-3, Roger Federer affrontera en 8es de finale de ce tournoi – dont il a gagné les trois dernières éditions – un parfait inconnu, le Koweïtien Mohammed Al Ghareeb (ATP 488).

Il y a un an, Federer s'était imposé 6-1 6-4 en indoor à Rotterdam lors de son premier duel contre Wawrinka. Aux Emirats,

le match fut beaucoup plus serré. «Je le savais, dans la mesure où nous nous étions bien tirés la bourre à l'entraînement ces derniers jours», expliquait Federer.

Tout s'est joué dans le tie-break du premier set. Federer le gagnait 7-3 sans vraiment trembler. Comme souvent, le Bâlois a su élever le niveau de son jeu à l'instant crucial pour prendre l'ascendant. Ses statistiques dans les tie-breaks commencent à être vraiment impressionnantes. Il a gagné 10 des 11 derniers jeux décisifs qu'il a disputés. Le dernier qu'il a perdu fut celui du 5e set de la finale du Masters contre David Nalbandian.

La belle résistance offerte par Stan Wawrinka dans ce premier set a... réjoui le Bâlois. «S'il n'avait pas été aussi nerveux sur quelques points, le résultat de ce premier tour aurait pu être bien différent, lâchait-il. Je suis vraiment heureux des progrès réalisés par Stan depuis une année. Ce n'était vraiment pas le même match qu'à Rotterdam.»

Federer disputait mardi sa première rencontre de simple depuis son sacre à Melbourne. «Une coupure d'un mois est toujours très conséquente, admettait-il. Je n'étais parfois pas dans le bon timing». Le Bâlois sonnait ainsi à ce second set bien

décousu ponctué par un total de... sept breaks.

Marat Safin gagne pour son retour

Le Russe Marat Safin a effectué pour sa part un retour gagnant devant son compatriote Nickolay Davydenko, pourtant 5e joueur mondial. Le Russe, absent des courts depuis plus de six mois en raison d'une blessure, s'est imposé en trois sets, 4-6 6-2 6-2.

«Quand j'ai vu le tirage au sort, je me suis dit que je n'avais aucune chance. Nikolay a bien joué depuis 18 mois et, au début, je ne pouvais vraiment pas croire que je pourrais lui prendre un

set», a expliqué l'ancien No 1 mondial, qui souffrait du genou droit depuis août dernier.

«Je ne m'attendais pas du tout à gagner. Mon but était de revenir et de jouer quelques matches afin de retrouver mes repères. J'avais encore un peu peur sur le court, c'est pour cela que j'ai laissé passer certaines balles. Certains mouvements étaient aussi difficiles à effectuer», a ajouté Safin.

«En fait, c'était plus dur psychologiquement que physiquement. J'ai certes gagné un match, mais il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir», a poursuivi le Russe. (si)

TENNIS

Gagliardi renoue avec la victoire

Emmanuelle Gagliardi s'est qualifiée pour le 2e tour du tournoi WTA d'Acapulco. Elle a battu l'Américaine Bethanie Mattek en trois sets, 7-6 (7-4) 2-6 6-0. C'est la première fois depuis octobre dernier que la Genevoise de 29 ans passe le cap du 1er tour d'un tournoi WTA. Emmanuelle Gagliardi (WTA 101) a été accrochée durant deux sets par son adversaire (WTA 113), avant de remporter très nettement la manche décisive. Au 2e tour, elle affrontera l'Argentine Gisela Dulko, une adversaire qu'elle n'a jamais rencontrée, ou Emilie Loit. Elle avait battu la Française en 16es de finale de Roland-Garros l'an passé (4-6 6-3 6-3). (si/ech)